

# *l'hebdo*

du Quotidien de l'Art

Enquête

## Covid-19 : accélérateur d'acquisitions pour les musées ?



### DÉCRYPTAGE

Les collections  
d'entreprise  
actives pendant  
la pandémie

### GALERIE

Continua  
ouvre  
un espace  
à Paris

### VU D'AILLEURS

Musées américains :  
en 2021, acheter ou vendre ?

**P4** **essentiels**

**P6** **l'enquête**

Covid-19 : accélérateur d'acquisitions pour les musées ?

Sarah Hugounenq et Marine Vazzoler

**P12** **décryptage / institution**

Les collections d'entreprise actives pendant la pandémie

Roxana Azimi

**P14** **vu d'ici / vu d'ailleurs**

La lettre de Melissa Smith :

Musées américains :

en 2021, acheter ou vendre ?

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur :  
[lequotidiendelart.com/achat/abonnement](http://lequotidiendelart.com/achat/abonnement)

**Le Quotidien de l'Art**

est édité par **Beaux Arts & cie** - sas au capital social de 1 968 498 euros -  
9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris - rcs Nanterre n°435 355 896  
CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com) -  
un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'europe -  
78140 Vélizy, France - tél. : 01 58 64 26 80.

**Président** Frédéric Jousset

**Directrice générale** Marie-Hélène Arbus

**Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

**Directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard

**Éditrice junior** Marine Lefort

**Le Quotidien de l'Art : Rédacteur en chef** - Rafael Pic ([rpic@lequotidiendelart.com](mailto:rpic@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Alison Moss ([amos@lequotidiendelart.com](mailto:amos@lequotidiendelart.com))

**L'Hebdo du Quotidien de l'Art : Conseillère éditoriale** Roxana Azimi

**Rédactrice en cheffe adjointe** Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com))

**Contributeurs de ce numéro** Melissa Smith, Sarah Hugounenq

**Traducteur** Jean-François Allain

**Directeur artistique** Bernard Borel

**Maquette** Anne-Claire Méry

**Iconographe** Mathilde Bonniec

**Secrétaire de rédaction** Manon Michel

**Régie publicitaire** [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com) tél. : +33 (0)1 87 89 91 43

Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées)

**Studio technique** [studio@beauxarts.com](mailto:studio@beauxarts.com)

**Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com) - tél. : 01 82 83 33 10

**Illustration de couverture** Anna Wanda Gogusey pour *Le Quotidien de l'Art*.

© ADAGR, Paris, 2021 pour les œuvres des adhérents.

**Images d'ouverture page 12**

Paul Gauguin, *Pastorales. Martinique*, zincographie sur papier jaune, 1889, 31,5 x 49 cm.

Acquisition du musée de Pont-Aven. - © Musée de Pont-Aven.

Hélène Bertin, *Fête*, 2019. Acquisition du Frac PACA en 2020.

© Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Jean-Honoré Fragonard, *Le jeu de la bascule*, paire de toiles, 75 x 93 cm. - © Tajan.

Christian Lhopital, *Patience et torpeur V*, 2015, dessin, 140 x 114 cm. Acquis par le

macLYON en 2020. - © Adagp, Paris, 2021.

Assiette émaillée attribuée à Jean Limosin, acquise par le musée du Louvre en 2020.

© Coutau Bégarie et associés/Courtesy musée du Louvre.

# COUPS DE CŒUR !

## 110 PIÈCES CHOISIES

DU 8 DÉCEMBRE 2020 AU 30 JANVIER 2021



PHILIPPE BRUNO  
CLAUDE LORAIN  
ROBERT  
JACQUES-LÉONARD GARNIER  
PAUL GAUGUIN  
GROENINGH  
WILLIAM GAUGUIN  
JACQUES-LOUIS  
LOUIS  
DAVID

JEAN  
ROBERTO DE BONA  
SERPENO  
TOMAS  
JOSÉ-ANTONIO PEREZ  
GILBERTO  
GILBERTO  
JOSÉ-ANTONIO PEREZ  
SERPENO

YVES CLAUDE  
NANCY  
STEPHANE PAVAN  
LEONARDI  
LEONARDI  
LEONARDI  
LEONARDI  
LEONARDI  
LEONARDI

GALERIE VALLOIS

136 - 41, rue de Solferino / 75008 Paris / T. +33 (0)1 42 26 17 24 / [vallois@galvalois.com](mailto:vallois@galvalois.com) /  
T. +33 (0)1 42 26 20 80 / [www.galvalois.com](http://www.galvalois.com) / [www.vallois.com](http://www.vallois.com)

# TOUT UN FILM !

16 JANVIER - 25 FÉVRIER 2021

COMMISSARIAT / CURATOR JOANA P.R. NEVES  
AVEC LA COLLABORATION DE FRANÇOISE LÉMERIGE

**DRAWING**  
LAB  
PARIS  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PRIVÉ DEDICÉ AU DESSIN

17 RUE DE RICHELIEU - PARIS 1<sup>ER</sup>  
M° PALAIS ROYAL - MUSÉE DU LOUVRE / PYRAMIDES

OUVERT TOUS LES JOURS DE 11H À 19H  
ENTRÉE LIBRE

WWW.DRAWINGLABPARIS.COM  
@DRAWINGLABPARIS

AVEC DES  
OEUVRES DE  
LA COLLECTION DE  
LA  
**CINEMATHEQUE**  
FRANCAISE  
POUR L'EXPOSITION  
**DRAWING**  
NOWART / FAIR / PARIS

Visuel - Mathieu Dufois *Maquette*, 2019  
Dessin à la pierre noire / *Drawing with the black stone*, Courtesy de l'artiste

## LE PRIX DE LA MONNAIE DE PARIS

PREMIÈRE ÉDITION



ARTISTES,  
DESIGNERS,  
RÉINVENTEZ  
L'ART DE LA  
MÉDAILLE DANS  
NOS ATELIERS

DATE LIMITE DE  
CANDIDATURE  
5 FÉVRIER 2021



APPEL  
À PROJETS SUR  
MONNAIEDEPARIS.FR

### JURY

Joaquin Jimenez (Président)  
Guy Savoy (Parrain)  
Claire Chazal  
Anne-Sophie Duroyon-Chavanne  
Astrid de la Forest  
Adrien Goetz  
Fabrice Hyber  
Béatrice Salmon  
Inga Sempé  
Olivier Sèvré

© Monnaie de Paris | Jean-Marc Martin

## La galerie Marian Goodman crée des bourses de recherche pour curateurs « BIPOC »

Sur une idée de l'artiste Steve McQueen et en partenariat avec Independent Curators International (ICI), la galerie Marian Goodman va financer des bourses de recherche pour les curateurs et curatrices « BIPOC » (*black, indigeneous and people of color*) en début ou milieu de carrière. Conçue en l'honneur du curateur nigérian Okwui Enwezor, décédé en 2019, cette initiative accordera chaque année deux bourses à des curateurs de toutes nationalités. Les deux premiers lauréats seront annoncés au printemps.

MAGALI LESAUVAGE



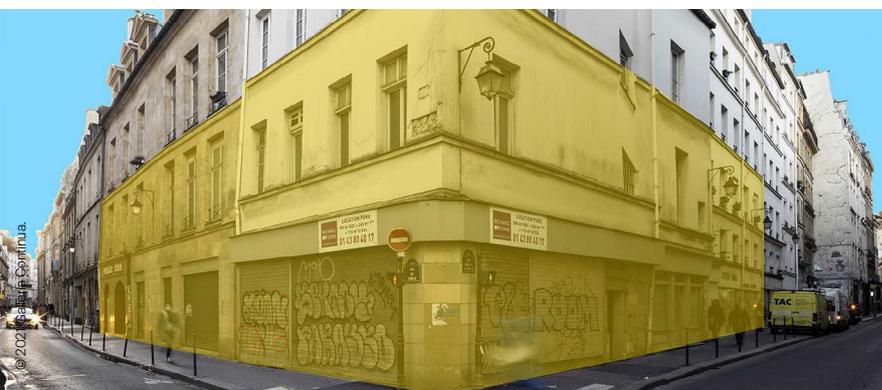
Okwui Enwezor à Venise en 2015.

## La galerie Continua ouvre à Paris

Montrer de l'art là où on ne l'attend pas, tel a été jusqu'à présent le pari de la galerie Continua qui, après son lancement à San Gimignano a essaimé à Pékin, La Havane ainsi qu'à la campagne, à Boissy-le-Châtel (Seine-et-Marne). Cette fois, c'est au cœur de Paris, au 85 rue du Temple, que le trio toscane ouvrira ses portes le 20 janvier avec l'événement « Truc à faire », dans l'ancienne boutique d'un grossiste en maroquinerie. « *Il y a deux mois encore, je n'y aurais*

*pas pensé* », admet Lorenzo Fiaschi, codirecteur de Continua. Mais, poursuit-il, la pandémie de Covid-19 est passée par là. « *Le Marais est triste et silencieux et on avait envie d'apporter notre petite goutte d'eau personnelle en attendant la reprise* », indique-t-il. L'espace de 800 m<sup>2</sup> sur deux étages refermera par la suite pour des travaux de réaménagement. Cette antenne parisienne, qui sera ouverte de 12h à 19h, prévoit aussi de proposer, outre des œuvres d'art, des produits d'épicerie originaires des quatre pays où l'enseigne est implantée.

ROXANA AZIMI



Le nouvel espace de Galleria Continua au 85 rue du Temple, Paris.

## LES TÉLEX DU 15 JANVIER

L'Allemagne a restitué un dessin de Carl Spitzweg daté autour de 1840 aux héritiers de son propriétaire spolié par les nazis. C'est la 14<sup>e</sup> œuvre restituée issue de la **collection Gurlitt** ; 1000 autres n'ont pas encore retrouvé leur propriétaire / Une **tombe exceptionnelle d'un enfant** d'un an environ, datant du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, a été découverte sous l'aéroport de Clermont-Ferrand, à Aulnat (Puy-de-Dôme) : le cercueil en bois de 80 cm était entouré de nombreux vases et pièces de boucherie, de la dépouille d'un chien, d'un jouet et d'une dent de lait d'un enfant plus âgé / Le dispositif de secours exceptionnel du **CNAP** vient d'ouvrir pour les auteurs, autrices et critiques d'art, avec une aide ponctuelle de 1500 euros (date limite de dépôt de demande : 12 février) / **d.c.a** (association française de développement des centres d'art contemporain) a élu son nouveau conseil d'administration (exclusivement féminin) pour 2020-2022 : sont co-présidentes Garance Chabert, Sophie Kaplan et Elfi Turpin, vice-présidente Céline Poulin, trésorière Nathalie Giraudeau, et secrétaire Céline Kopp / **Olivia Anani et Charlotte Lidon** ont été nommées co-directrices du département Afrique + Art Moderne et Contemporain de PIASA / Le premier catalogue raisonné de **Max Beckmann**, gratuit, a été mis en ligne par la Kunsthalle de Hambourg avec des photographies de 843 peintures / La galerie Sies + Höke (Düsseldorf) représente désormais l'artiste **Paul Hutchinson**, Hollis Taggart (New York) les artistes **Suchitra Mattai** et **Alexandros Vasmoulakis**, et kaufmann repetto (Milan et New York) **Nina Canell** / **René Lahn** (ex-Christie's Zurich) a rejoint la galerie Eva Presenhuber (Zurich, New York) en tant que directeur des ventes / À Zurich, la galerie **Levy Gorvy** et le spécialiste d'art moderne **Andrea Rumbler** ont mis fin à leur collaboration / La maison Artcurial a annoncé que le dessin (datant de 1936) d'Hergé qui a servi de couverture pour l'album de Tintin « **Le Lotus bleu** » a battu le record mondial d'enchères pour la bande dessinée en s'envolant à **3,175 millions d'euros** frais compris.

## Neuf arbres abattus aux Étangs de Corot

**N**euf arbres du site des Étangs à Ville-d'Avray ont été abattus. « Les services de l'État et le CMN ont conçu un projet de consolidation respectueux du cadre paysager et conforme aux normes constructives et réglementaires encadrant les barrages », a expliqué le Centre des monuments nationaux dans un communiqué. Et d'argumenter que ce projet a pour objectif de « réaliser une paroi étanche dans le corps de chacun des deux barrages et sauvegarder la quasi-totalité des arbres présents sur ces barrages. Neuf arbres (six tilleuls, deux marronniers et un sureau), situés à l'endroit où doit être mis en place le déversoir, ne pouvant être maintenus, ont été abattus ce mardi ». Les travaux de sécurisation de ce site des Hauts-de-Seine, classé depuis 1936, avaient été entamés en septembre 2019 et doivent se terminer en octobre 2021. Les étangs ont été immortalisés par Camille Corot et avaient été créés au XVII<sup>e</sup> siècle afin d'alimenter les bassins du domaine national de Saint-Cloud. Au fil du temps, les digues ont laissé apparaître des fragilités, poussant les autorités à commander une étude de risques en 2017 qui avait conclu à la nécessité de mener des travaux. Selon la préfecture des Hauts-de-Seine, pas moins de 33 000 personnes pourraient être directement menacées en cas de rupture totale des barrages. Les opposants à ce projet ont, quant à eux, reçu cet été le soutien de Stéphane Bern. Une pétition, qui s'émouvait de l'abattage des tilleuls centenaires, avait été lancée.

MARINE VAZZOLER (AVEC AFP)



Jean-Baptiste-Camille Corot, *Ville d'Avray : l'étang, la maison de M. Corot père et son kiosque*, huile sur toile, 27 x 35 cm.



Les travaux menés aux Étangs de Corot, à Ville-d'Avray.



### Irène Basilis, nouvelle directrice des affaires culturelles de la ville de Paris

**I**rène Basilis, 57 ans, prend la direction des affaires culturelles de la capitale, une administration majeure à un moment

où les activités culturelles du pays sont au point mort en raison de la pandémie de Covid-19. Elle y remplace Claire Germain, qui a pris sa retraite en août 2020. Elle sera en charge des 2900 agents placés sous sa responsabilité et dont la crise sanitaire a bousculé le quotidien. C'est également elle qui devra coordonner la réouverture au public et la reprise d'activité des théâtres, cinémas, salles de concerts et musées lorsqu'elle sera possible. Grenobloise, c'est dans sa ville d'origine qu'Irène Basilis a commencé sa carrière : en 1982, elle entre au théâtre de l'Hexagone comme assistante de gestion. Elle devient ensuite secrétaire générale de l'Espace Malraux de Chambéry, de celui de La Halle aux grains à Blois puis de la Maison de la Culture de Grenoble. Entre 2016 et 2017, elle est directrice adjointe du cabinet de la ministre de la Culture Audrey Azoulay avant de prendre la direction générale adjointe, en mai 2019, des services de la Ville de Lille, chargée du pôle culture.

M.V.

## Expositions

## Gulbenkian

### Institutions françaises Artistes portugais



FONDATION  
CALOUSTE GULBENKIAN  
DÉLÉGATION EN FRANCE

## Appel à projets 15/02 > 30/04/2021

La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian lance la 2<sup>e</sup> édition de son appel à candidatures pour des projets d'expositions de ou avec des artistes portugais de toutes disciplines des arts visuels au sein d'institutions artistiques en France.

Retrouvez tous les détails et modalités de candidatures sur [gulbenkian.pt/paris](https://gulbenkian.pt/paris)

Contact : [o.julien-laferriere@gulbenkian-paris.org](mailto:o.julien-laferriere@gulbenkian-paris.org)

# Covid-19 : accélérateur d'acquisitions pour les musées ?



De gauche à droite :  
Paul Gauguin, *Pastorales. Martinique* ;  
Hélène Bertin, *Fête* ;  
Jean-Honoré Fragonard, *Le jeu de la bascule* ;  
Christian Lhopital, *Patience et torpeur V* ;  
Assiette émaillée attribuée à Jean Limosin.

Malgré une année 2020 ponctuée par une crise sanitaire qui continue de malmener le secteur culturel, musées et institutions comptent quelques belles acquisitions dans leur bilan.

Par Sarah Hugounenq et Marine Vazzoler

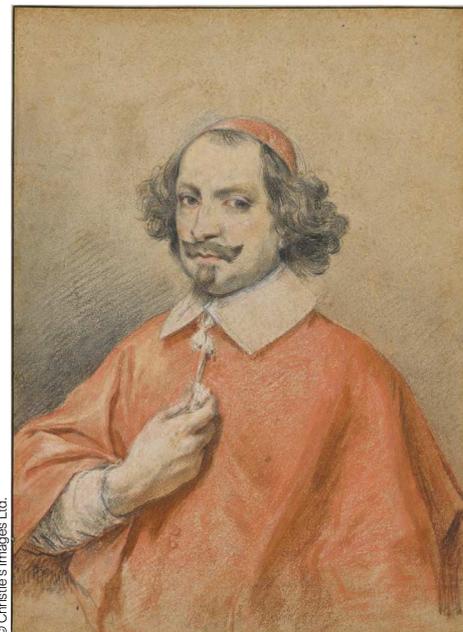
L'arrivée de l'épidémie aux portes de l'Europe ne pouvait tomber au pire moment pour le marché de l'art. Alors que débutait l'effervescence printanière des salons et ventes prestigieuses, le confinement annulait les foires, stoppait la circulation des personnes, fermait les musées et galeries, suspendait les transactions... Paradoxalement, les musées dressent un bilan plutôt positif de leurs acquisitions. Vaisseau amiral, le Louvre enregistre même une année plus riche qu'en 2019 (19,7 millions d'euros d'acquisitions contre 16 millions l'année précédente). Sa fermeture la moitié de l'année et la suspension pendant trois mois de ses commissions d'acquisition n'auront pas freiné ses enrichissements : un ensemble de 14 pastels de Jean-Honoré Fragonard acquis de gré à gré, un bronze *La Tireuse d'épine* de Ponce Jacquiot préempté pour 1,46 million d'euros lors de la vente Beaussant Lefèvre le 9 juin, à Drouot, deux semaines après avoir remporté le *Portrait de Mazarin* par Simon Vouet chez Christie's à Paris pour 165 000 euros. « *L'année est loin d'être négligeable en matière d'acquisitions comme on aurait pu s'y attendre, se réjouit, encore étonnée, Anne Vincent, directrice du service des acquisitions du Louvre. L'annulation des salons a eu l'effet de nous concentrer sur des œuvres plus importantes et moins nous disperser. Nous nous sommes portés acquéreurs de 65 œuvres cette année, contre 114 en 2019.* »

Simon Vouet,  
*Portrait du cardinal  
Mazarin,*

1642-1649, pierre noire et  
pastel sur papier beige.

**« L'annulation  
des salons a eu  
l'effet de nous  
concentrer sur  
des œuvres plus  
importantes et  
moins nous  
dispenser. »**

**Anne Vincent,** directrice  
du service des  
acquisitions du Louvre.



© Christie's Images Ltd.

Les musées territoriaux ne sont pas en reste. À Perpignan, le musée Hyacinthe Rigaud s'est offert le portrait présumé de Madame de la Jonchère, le 25 octobre dernier, pour la somme de 100 000 euros. En novembre, le musée de Pont-Aven s'est enrichi de deux zincographies de Paul Gauguin grâce au soutien /...

Auguste Rodin,  
**Buste d'Étienne Clémentel,**

version avec épaules tronquées dite quatrième et dernier état,  
1916, éd. 1948, bronze. Œuvre acquise par le musée d'art  
Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand.

**« Les élections municipales retardées ont repoussé d'autant les délibérations pour les dons et les délégations de signature pour les acquisitions des musées en régie municipale. »**

**Diana Gay**, conseillère pour les musées de la DRAC Centre.

*cipale [soit plus de 80 % des musées de France, ndlr]. Une autre explication est aussi peut-être à trouver dans la pauvreté du marché en début d'année. On a vu des marchands vendre leur propre collection après l'été pour proposer de belles pièces. »* Globalement, les musées déclarent, à l'instar du directeur du musée national d'art moderne Bernard Blistène, qu'il « n'a pas vu le processus d'acquisitions du musée s'interrompre pendant la crise sanitaire ». Et de préciser : « Les commissions ont eu lieu et les crédits ont été préservés, dations et donations ont continué. »

La prudence étant mère de sûreté, les œuvres d'exception n'ont cependant pas envahi le marché en début d'année. « Nous avons davantage acquis cette année auprès de collectionneurs ou de marchands. Les ventes aux enchères n'ont que peu présenté d'objets ou d'œuvres pouvant nous intéresser », témoigne Cécile Dupré, directrice des musées de Clermont Auvergne Métropole. Le constat est le même au musée des Beaux-Arts de Lyon, habitué aux acquisitions importantes, qui ne s'est rien offert cette année non faute de budget, mais d'opportunités. « Le marché a proposé plus de choses intéressantes à mon sens dans le domaine contemporain que patrimonial », explique Sophie Makariou, à la tête du musée Guimet.

### **Les amis de musées peu actifs**

La directrice du MAC Lyon Isabelle Bertolotti l'affirme, en 2019 la fondation Cercle 21 avait contribué à l'acquisition de nombreuses pièces. « Cette année, le mécénat fut très compliqué, regrette-t-elle. Nous n'avons eu aucune acquisition en lien avec notre cercle de mécènes en 2020. » Même chose à Rennes, où les Amis du musée des Beaux-Arts font état d'une « année pas très

**« Nous n'avons pas vu le processus d'acquisitions du musée s'interrompre pendant la crise sanitaire. Les commissions ont eu lieu et les crédits ont été préservés, dations et donations ont continué. »**

**Bernard Blistène**, directeur du musée national d'art moderne.



Photo Florent Giffard/© Clermont Auvergne Métropole, musée d'art Roger-Quilliot (MARQ).

renouvelé de sa société d'Amis et un budget maintenu par la communauté d'agglomération. Tandis qu'à Clermont-Ferrand, le musée d'art Roger-Quilliot s'est démarqué avec un buste de Clémentel par Auguste Rodin. Comme le prouvent ces quelques exemples, c'est le dynamisme du second semestre qui a permis de rattraper le retard accumulé plus tôt dans l'année, d'ordinaire très rythmé de ventes. « Le confinement n'est pas la seule raison, tempère Diana Gay, conseillère pour les musées de la DRAC Centre dont le nombre de dossiers d'acquisition et le niveau de financement sont équivalents à ceux de 2019 grâce entre autres à un soutien fort du mécénat. Les élections municipales retardées ont repoussé d'autant les délibérations pour les dons et les délégations de signature pour les acquisitions des musées en régie muni-



Photo Philippe Migeat/© Centre Pompidou.



Photo Jean-Manuel Sallingue/Musée des Beaux-Arts de Rennes.

**« Le musée des Beaux-Arts de Rennes n'a pas été mis à mal du point de vue des acquisitions, mais la Société des Amis du musée, habituellement très active, a souffert de sa léthargie imposée. »**

**Jean-Roch Bouiller**, directeur de l'institution.

*épatante et ne voient pas 2021 commencer très gaiement non plus ».*

L'impossibilité de se retrouver, de rencontrer des artistes dans leurs ateliers et l'obligation de tout faire par échange d'emails ou voie postale, a contraint ces associations de mécènes à lever le pied. « *Le musée des Beaux-Arts de Rennes n'a pas été mis à mal du point de vue des acquisitions, nous avons pu bénéficier de notre budget annuel et avons reçu nos subventions de la DRAC, mais la Société des Amis du musée, habituellement très active, a souffert de sa léthargie imposée* », détaille le directeur de l'institution Jean-Roch Bouiller.

Dans l'incapacité de maintenir son annuel Dîner des Amis du Centre Pompidou en raison de la propagation rapide du Covid-19, la Société des Amis du Centre Pompidou a quant à elle « *décidé de consacrer l'entièreté du budget du dîner à l'acquisition d'une quinzaine d'œuvres de la scène contemporaine en France, parmi lesquelles des pièces d'Anne Le Trotter ou Mathieu Kleyebe Abonnenc, explique Bernard Blistène. Elles sont actuellement exposées mais le musée étant toujours fermé, difficile pour nous de montrer nos nouvelles acquisitions au public !* ». Avant leur acquisition par les Amis du Centre Pompidou, ces œuvres faisaient partie d'une sélection proposée par l'équipe du musée à l'association : « *Habituellement nous proposons aux Amis d'acheter trois à quatre œuvres pour le musée. Avec le budget du dîner, nous avons pu en suggérer davantage. Le seul impératif était qu'aucune ne dépasse les 30 000 euros* », poursuit Bernard Blistène.

« *Les services publics ont fait preuve de résilience, en basculant leurs procédures sur tous les dispositifs possibles, en particulier la tenue en distanciel des commissions* », explique Laetitia de Monico,



Amadou Sanogo,  
*Mes observations face à la situation*  
(Coronavirus, Rennes).

Œuvre acquise par le musée des Beaux-Arts de Rennes en 2020.

adjointe au directeur des affaires culturelles de la région Centre. Pareil au CNAP où les commissions d'acquisitions se sont tenues malgré les confinements successifs. L'adaptation des services publics est sur ce point à souligner. Dès le mois de mai, le Conseil des ventes et le ministère de la Culture ont adapté les procédures au basculement du marché vers le numérique. Jusque-là exercée uniquement à la tombée du marteau en présence physique, la préemption a été étendue aux ventes *online* avec la mise à disposition pour les musées, préalablement à la vente, d'une ligne téléphonique dédiée (ou une adresse mail) afin de préempter le lot directement et sans délai. Une clause suspensive de 15 jours pour examen de l'objet conditionne également l'achat définitif. « *Même si nous avons déjà adapté nos procédures en ligne ces dernières années, cela complique beaucoup les choses, explique Anne Vincent au Louvre. Il faut par exemple faire circuler les contrats de vente à distance pour les différentes signatures requises, comme nous le faisons actuellement pour le règlement de l'Appolon Cytharède [acquis pour 6,7 millions d'euros, dont une partie a été réunie grâce à la campagne Tous Mécènes, ndlr]. Le ministère de la Culture a été très réactif pour lever certains freins même s'il reste encore la question des modalités de paiement en ligne, compliquées pour les agents comptables publics. Le ministère a donné des autorisations mais dans des montants encore trop limités. Les choses se mettent en place peu à peu.* »

/...



**« Le confinement a asphyxié une partie du marché et de nos partenaires habituels. Nous avons donc fait le choix d'acheter le plus possible en galeries, sur le marché français au maximum. »**

**Sophie Makariou,**  
directrice du musée Guimet.

### **Des musées et institutions militants ?**

Si les procédures ont été adaptées pour les ventes en ligne, d'autres musées ont volontairement boudé les enchères pour soutenir leurs galeries de prédilection que la période a rendues particulièrement vulnérables. « *Le confinement a asphyxié une partie du marché et de nos partenaires habituels*, déplore Sophie Makariou. Certes, la situation était idéale pour profiter d'une capacité de négociation plus importante. Je préfère considérer que l'argent public doit être réinjecté dans des circuits économiques et soutenir un biotope de marchands. Nous avons donc fait le choix d'acheter le plus possible en galeries, sur le marché français au maximum – à l'exception d'une série d'estampes de Hiroshi Yoshida

*acquise à Londres, d'autres dans une galerie américaine – et de ne pas négocier avec les plus fragiles, ou pour des jeunes artistes. Notre responsabilité est fondamentale car si nous musées seront là dans 50 ans, il y a nombre de restaurateurs, socleurs, galeristes qui font faillite. »*

Implantée rue Chapon depuis 2013, la galeriste Maïa Muller a, quant à elle, tenu à remercier les institutions qui ont soutenu la galerie en acquérant des artistes qu'elle représente : elle a envoyé une newsletter rappelant qui a acheté quoi en 2020. « *La plupart de ces acquisitions, notamment celles faites par le Frac Nouvelle-Aquitaine MECA et le Frac Alsace, étaient déjà enclenchées avant le premier confinement, en mars. Malgré la crise, les Frac sont restés fidèles au poste, ont répondu à l'appel et maintenu leurs engagements* », détaille la galeriste. Et pour cause, dans l'ensemble, les Fonds régionaux d'art contemporain semblent avoir

œuvré au maximum pour soutenir les artistes et galeristes : certains ont d'ailleurs augmenté leurs crédits d'acquisitions grâce à des fonds exceptionnels investis par les régions, à des partenaires sur le territoire ou encore en puisant dans leurs ressources propres (redéploiement des crédits issus du budget 2020, frais de fonctionnement ou recettes de billetterie...). Ainsi, grâce au soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Frac PACA a bénéficié d'un fonds exceptionnel d'acquisition de 150 000 euros qui lui a permis d'acheter des œuvres de 32 artistes tels que Marie Chéné, Héléne Bertin ou Hugo Schiavi. La secrétaire générale de Platform, Julie Binet, affirme par ailleurs que les « *Frac ont vite réagi à la crise et se sont mobilisés avec leurs moyens pour soutenir les personnes précaires du milieu de l'art* ».

De son côté, le galeriste Georges-Philippe Vallois reconnaît « *les efforts réalisés par le CNAP* » pour soutenir artistes et /...



Héléne Bertin,  
**Fête,**

2019. Acquisition du Frac PACA en 2020.



© Adéga, Paris, 2021



Photo Jean-Manuel Sallingue/Musée des Beaux-Arts de Rennes.

**« Nous avons acheté 7 œuvres et reçu 12 dons. Cette année, nous avons tenu à soutenir les artistes, notamment Christian Lhopital. »**

**Isabelle Bertolotti**, directrice du MAC Lyon.

Christian Lhopital,  
**Patience et torpeur X**,  
2018, dessin, 130 x 114 cm.  
Acquis par le maCLYON en 2020.

galeries pendant la première vague. « *Au début du premier confinement, nous avons mis en place une commission d'acquisition exceptionnelle avec un budget d'1,2 million d'euros*, détaille le directeur du pôle création du CNAP, Marc Vaudey. *Toutes les galeries qui avaient été contraintes d'annuler une exposition pouvaient participer en faisant deux propositions d'acquisition concernant des œuvres qui auraient dû être exposées ne dépassant pas chacune 25 000 euros.* » En tout, le CNAP a acquis auprès de 75 galeries 83 nouvelles œuvres à l'issue de cette commission exceptionnelle, de Carolyn Carlson à Jeanne Susplugas ou Ivan Argote... « *Cette commission nous a permis d'élargir notre spectre et d'acheter des œuvres d'artistes que nous ne connaissions pas forcément à des galeries qui nous étaient parfois inconnues* », poursuit Marc Vaudey.

### **Les jeunes artistes et galeries moins favorisés**

Pourtant les résultats de cette commission ont fait réagir dans le milieu de l'art contemporain, certains arguant que les quelques galeries et artistes sélectionnés n'étaient pas toujours ceux qui étaient le plus dans le besoin. Maïa Muller affirme que ses artistes

les plus jeunes ont été un peu moins acquis par les institutions au cours de l'année 2020 : « *Comme les collectionneurs privés, pendant cette période, les institutions se sont davantage tournées vers les travaux qu'elles connaissaient déjà. Cependant, les institutions et les collectionneurs privés ont tout de même fait l'acquisition de jeunes artistes comme Gretel Weyer, Camille Fischer et Yesmine Ben Khelil.* » Idem du côté des jeunes galeries ayant moins de trois ans, représentant presque exclusivement la scène émergente et n'ayant pas encore de vraies relations avec les institutions : « *J'ai fait un dossier comme tout le monde pour le fonds d'acquisitions spécialement mis en place*, explique une galeriste. *Mais je n'ai pas eu de retours. Je ne me suis pas particulièrement sentie soutenue par les institutions pendant cette période.* » Georges-Philippe Vallois a conscience de cet écart : « *Les très jeunes galeries ne sont pas toujours identifiées par les institutions, il faudrait qu'elles fassent remonter leurs difficultés au comité des galeries d'art.* » Avec un budget d'acquisitions de 100 000 euros en 2020, le MAC Lyon n'a pas pu se porter acquéreur d'un grand nombre de pièces. « *Nous avons acheté 7 œuvres et reçu 12 dons*, explique Isabelle Bertolotti. *Nous achetons généralement des pièces en lien avec la /...*



© Olivier Marty

**« Prisonniers dans nos galeries, nous avons pu nous consacrer encore plus à nos dossiers, travailler la manière dont nous nous adressons aux institutionnels et concentrer notre énergie sur la défense de nos artistes. »**

**Georges-Philippe Vallois**, galeriste.

biennale en cours et notre programmation d'exposition. Cette année, nous avons tenu à soutenir les artistes, notamment Christian Lhopital. » Au-delà des acquisitions soutiens, le MAC Lyon a transformé son café en atelier d'artistes : sept peuvent actuellement y travailler tous les jours.

Spécialiste des écoles françaises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le galeriste Alexis Bordes déplore quant à lui « des institutions moins actives en Europe et complètement à l'arrêt aux États-Unis. Je ne les reverrai pas avant 2022 au mieux. En France, beaucoup ont acheté en vente en fin d'année. Mon espoir se place dans les collectionneurs que j'ai vu revenir après avoir disparu suite aux grèves et aux manifestations des gilets jaunes. Ils vont permettre de garder un marché dynamique pour faire revenir les musées, d'autant qu'ils n'achètent pas comme un investissement pour se faire plaisir ».

Optimiste dans l'âme, Sophie Kervran, conservatrice du musée de Pont-Aven, esquisse des avantages à cette période difficile. « Avec la fermeture, nous avons eu plus le temps de suivre l'actualité des ventes, et été plus réactifs quand d'habitude nous sommes pris dans le maelström du quotidien. » Et Cécile Dupré à Clermont-Ferrand d'ajouter : « La situation sanitaire nous a aussi sans doute avantagés avec des enchères finales plutôt basses. » Georges-Philippe Vallois fait le même constat : « Prisonniers dans nos galeries, nous avons pu nous consacrer encore plus à nos dossiers, travailler la manière dont nous nous adressons aux institutionnels et concentrer notre énergie sur la défense de nos artistes. »

### **Des perspectives inquiètes pour 2021**

Toutefois, l'incroyable résilience des politiques d'acquisition des musées et de leurs mécènes en 2020 ne doit pas cacher un futur plus qu'incertain. Adossés sur les recettes de billetterie en berne, les budgets d'acquisition devraient faire grise mine pour les prochains mois. Et rien ne prédit que le mécénat viendra à la rescousse, aussi la recherche d'autres formes d'engagement se fait déjà ressentir. « On constate un infléchissement du mécénat qui privilégie des projets à fort contenu sociétal, impact environnemental... À nous de nous adapter », estime Sophie Makariou. « Les



Courtesy Galerie Maïa Muller.

**« Malgré la crise, les Frac sont restés fidèles au poste, ont répondu à l'appel et maintenu leurs engagements. »**

**Maïa Muller**, galeriste.

missions et l'accompagnement des amis de musées a continué à fonctionner cette année, assure René Faure, nouveau président de la Fédération française des sociétés d'amis de musées. Sans compter les actes de mécénat volontaires, près de la moitié de nos associations ont été sollicitées par les musées pour des acquisitions et restaurations. Mais les perspectives pour 2021 sont problématiques. Si les musées restent fermés, le renouvellement des adhésions qui se fait en début d'année sera touché de plein fouet. Par voie de conséquence, cela rime avec une perte d'influence et, en corollaire, une réduction de leur force de frappe financière. » Les dons ont aussi été moins nombreux que d'habitude. Malgré tout, Le Louvre projette l'acquisition d'un trésor national, une paire de tableaux de Jean-Honoré Fragonard, *Le Jeu de la palette* et *La Bascule*, pour 4,5 millions d'euros, repérés par hasard dans un château normand par Tajan en 2016.

# Les collections d'entreprise actives pendant la pandémie

Le projet « Au Zénith les rêves » du collectif artistique Le Wonder/ Zénith, réalisé en partenariat avec la Société Générale. Sur une proposition de Mahalia Köhnke Jehl.



© Le Wonder/Zénith.

Quoique frappées par la crise liée à la pandémie de Covid-19, de nombreuses entreprises ont continué à enrichir leurs collections en 2020. État des lieux en France.

Par Roxana Azimi

**P**lombée par d'importantes pertes financières au premier semestre 2020, des changements de gouvernance et la chute de ses cours boursiers, la Société Générale annonçait en novembre 2020 la suppression de 640 postes en France. Ces secousses n'ont pour autant pas empêché le groupe au logo rouge et noir de poursuivre sa

collection, en préservant son budget d'acquisition de 300 000 euros. Tout juste la banque a-t-elle réorienté cette enveloppe vers de plus jeunes artistes, en lançant un appel à projets en partenariat avec l'École des Beaux-Arts de Paris. « On s'est dit que cette année, il fallait une attention particulière aux jeunes artistes car la crise

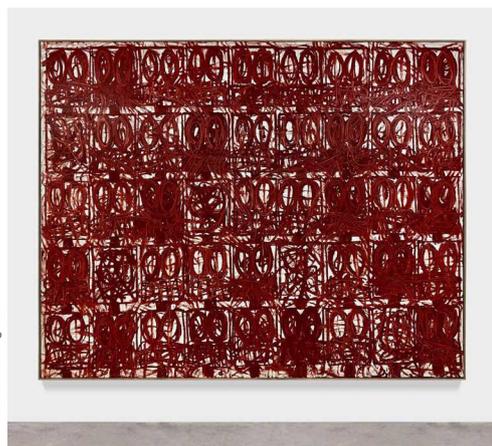
va s'installer dans la durée », explique Hafida Guenfoud-Duval, sa directrice marque et mécénat, précisant « qu'il ne s'agit pas d'un acte de solidarité, les artistes sélectionnés ayant pleinement leur place dans notre collection ». À l'instar de la Société Générale, 78 % des 56 membres de l'IACCCA (Association of corporate collections of contemporary art) ont poursuivi leurs acquisitions depuis la pandémie. Seuls 50 % ont réduit leur budget. Pour l'heure, une seule grande entreprise, la compagnie aérienne British Airways, qui a annoncé l'été dernier la suppression de plus d'un quart de ses effectifs, a choisi de se défaire de plusieurs trophées de Damien Hirst, Peter Doig et Bridget Riley.

## Tenter le maintien

À l'instar de nombreux gestionnaires d'actifs français, Édouard Carmignac a essuyé 2 milliards de décollecte de janvier à mars 2020 selon le quotidien *Les Échos*. La collection de la Fondation Carmignac n'en a pas moins continué /...

Rashid Johnson,  
*Anxious Red Painting*  
*August 19th,*

2020, huile sur toile,  
239,1 x 305,1 cm



© Collection Carmignac.



Joël Andrianomearisoa,  
Textile Polyfloss, 100 x 200 cm, 2019.  
Œuvres acquises par Rubis Mécénat et réalisées dans le cadre  
du projet *Ndao Hanavao* (Allons innover), Antananarivo, 2019.

Photo: Hemitsoa Ralalala/Courtesy Rubis Mécénat.

à croître « *au même rythme que l'année dernière* », précise une porte-parole. Quatre œuvres ont ainsi été achetées dont une peinture récente de Rashid Johnson, *Anxious red*

*painting*, en lien avec la pandémie, ainsi qu'une œuvre de Sigmar Polke, *Bikini-Frauen*, datée de 2004. « *Les œuvres ont été achetées en ligne suite à une veille et un suivi de ces artistes déjà présents (pour les trois quarts d'entre eux) dans la collection et dont la Fondation suit le travail attentivement* »,

explique-t-on à la Fondation Carmignac, qui garde espoir de « *continuer en 2021 à acquérir des œuvres qui ont du sens : soit en lien avec les bouleversements de notre époque, soit avec les thématiques de nos expositions à Porquerolles* ». Le fonds de dotation Rubis Mécénat a également maintenu sa politique d'acquisition connectée à son programme socio-culturel. En 2020, le groupe pétrolier a acheté pour 50 000 euros des œuvres de Joël Andrianomearisoa et Laureline Galliot. « *On travaille sur un budget prévisionnel*

**« On travaille sur un budget prévisionnel annuel, mais comme l'ensemble n'a pas été utilisé, on a voulu faire un geste envers un troisième artiste. »**

**Lorraine Gobin**, directrice du fonds de dotation Rubis Mécénat.



© Philippe Lesprit.



© Laureline Galliot/Courtesy Rubis Mécénat.

Laureline Galliot,  
impression numérique encadrée sur papier 300 g,  
signées et numérotées, épreuves d'artiste n°1,  
100 x 70 cm, 2020. L'un des panneaux du triptyque  
numérique réalisé dans le cadre du projet *Ndao  
Hanavao* (Allons innover) à Antananarivo,  
Madagascar, et acquis par Rubis Mécénat en 2020.

*annuel, mais comme l'ensemble n'a pas été utilisé, on a voulu faire un geste envers un troisième artiste* », précise Lorraine Gobin, directrice du fonds de dotation. Du côté de Lab'Bel, fonds de dotation du groupe fromager Bel qui, fin septembre, enregistrait une croissance de 3,5 %, seules deux œuvres ont été achetées en 2020. En cause « *un manque de transparence sur notre budget pour des raisons de gestion interne* », indique son directeur Laurent Fiévet, mais, précise-t-il, la dotation de 60 000 euros n'a pas fléchi en 2020. En novembre prochain, le groupe Bel, qui fête les 100 ans de la Vache qui rit, devrait orienter ses acquisitions vers les artistes qui ont déjà collaboré à ses boîtes collector.



DR.

## La lettre de Melissa Smith, contributeurice au *New York Times*

# Musées américains : en 2021, acheter ou vendre ?

On a coutume de dire que « *l'habit ne fait pas le moine* ». Par contre, la collection d'œuvres fait le musée. L'an dernier, la pandémie de coronavirus a profondément perturbé la stabilité financière des musées de tout le pays, mettant souvent en péril leur capacité à acquérir de nouvelles œuvres. En 2020, par exemple, le Metropolitan Museum of Art a été contraint de réduire considérablement ses ambitions en ce domaine, fait remarquer un représentant de la presse, car les pressions économiques constantes – principalement liées aux pertes de recettes – ont fortement compromis sa stratégie d'acquisition. Malgré cela, certains grands musées ont récemment procédé à des acquisitions, sur des fonds restreints, pour des montants allant de 22 millions de dollars au Museum of Fine Arts de Houston à 33 millions de dollars au Met. « *Certains musées restent actifs*, déclare Nina Del Rio, responsable des services de conseil chez Sotheby's. *Mais j'observe aussi les autres : ils continuent d'enrichir leurs collections, mais pas autant ni au même rythme qu'avant.* » Enrichir ses collections est déjà une affaire compliquée dans des circonstances normales, mais la pandémie et le mouvement pour la justice sociale n'ont fait que la rendre plus complexe encore. Selon une enquête menée en juin par l'American Alliance of Museums (AMM), un tiers des musées américains ne survivront pas à la pandémie. En novembre 2020, 30 % des musées du pays étaient encore fermés. Le risque est double : certains musées pourraient ne pas pouvoir rouvrir ; d'autres prendront conscience que leur fonds d'œuvres ne correspond plus à ce qu'attend le public.

James Augustus Joseph Van Der Zee,  
*369th Regiment (World War I Regiment from Harlem)*,

vers 1916, tirage gélatino-argentique. Acquis par le Museum of Fine Arts de Boston via The Heritage Fund for a Diverse Collection.

### Diversifier les collections

À la suite de l'appel national à l'égalité raciale, les institutions ont dû élaborer des manières « responsables » d'acheter des œuvres d'art, car, selon les directives du code de déontologie de l'AAM, elles ont « *le statut de fiduciaire d'intérêt public, détenant des collections et des informations au profit du public qu'elles sont censées servir* ». Beaucoup ont cherché à diversifier leurs collections, à un moment où elles étaient financièrement moins bien armées pour le faire. En juillet dernier, le Metropolitan Museum annonçait la création d'un fonds pour soutenir l'acquisition d'un plus grand nombre d'œuvres d'artistes « BIPOC » (*black, indigenous and people of color*). C'est l'un des nombreux fonds créés à cette fin. Bien qu'actuellement fermé, le Museum of Fine Arts de Boston vient d'acquérir 24 œuvres signées par des artistes contemporains « issus de la diversité », conformément à l'évolution de sa mission institutionnelle vers une plus grande inclusivité. Le musée voulait ainsi « *améliorer les histoires partagées et les liens établis avec les visiteurs* », a déclaré à l'époque le directeur Matthew Teitelbaum.



Courtesy Museum of Fine Arts, Boston.

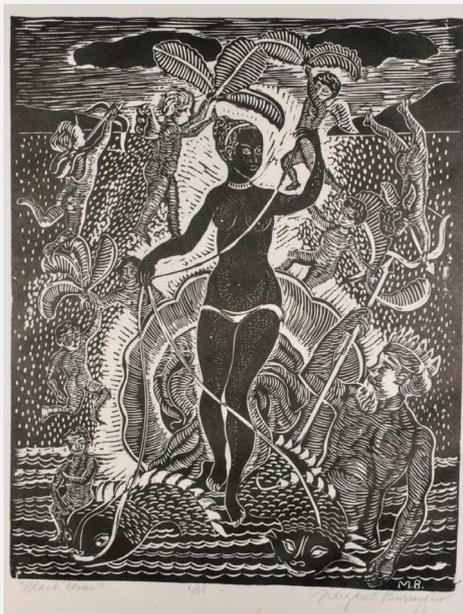


© Sullivan & Worcester LLP

**« Je pense qu'il faut reconnaître au musée de Baltimore l'honnêteté dont il fait preuve dans ses choix. »**

**Nicholas O'Donnell,**  
avocat spécialisé  
dans le droit de l'art.

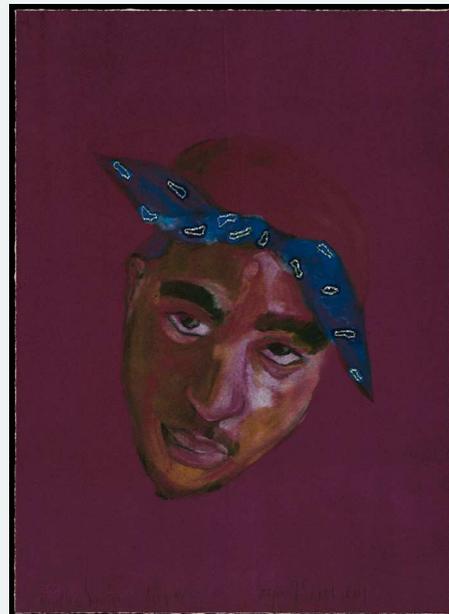
**En plus d'acquérir activement des œuvres d'artistes non-blancs, dans le cadre de son initiative « Vision 2020 », Baltimore s'est engagé à n'acquérir durant un an que des œuvres d'artistes femmes.**



© Estate of Margaret Burroughs/Courtesy The Baltimore Museum of Art

Margaret Burroughs,  
**Black Venus,**

1957. Acquis par le Baltimore Museum of Art en 2020 grâce au Blanche Adler Memorial Fund.



© Estate of Margaret Burroughs/Courtesy The Baltimore Museum of Art

Joyce J. Scott,  
**Hip Hop Saint, Tupac,**

2014. Acquis par le Baltimore Museum of Art en 2020 via le Women's Committee Acquisitions Endowment for Contemporary Prints and Photographs.

Profitant des nouvelles règles d'aliénation de l'Association des directeurs de musées d'art (AAMD), le musée de Baltimore a récemment tenté de vendre des chefs-d'œuvre d'Andy Warhol, de Clyfford Still et de Brice Marden – ce qui devait rapporter 65 millions de dollars – afin d'élargir l'éventail des artistes de son fonds. La décision a suscité un tollé général et la vente a finalement été annulée. Selon Nicholas O'Donnell, avocat spécialisé dans le droit de l'art, le musée aurait dû « *mûrement réfléchir avant d'envisager de vendre ces œuvres* ». « *Mais cela dit, poursuit-il, je pense qu'il faut reconnaître au musée de Baltimore l'honnêteté dont il fait preuve dans ses choix.* » En plus d'acquérir activement des œuvres d'artistes non-blancs, dans le cadre de son initiative « Vision 2020 », Baltimore s'est engagé à n'acquérir durant un an que des œuvres d'artistes femmes. En 2020, le musée a ajouté 33 nouvelles pièces à sa collection, toutes par des femmes, dont Betye Saar, Margaret Burroughs et Joyce J. Scott.

### Une question de gestion

Changer du tout au tout la mission d'une institution n'est pas chose aisée. « *Avec les conseils d'administration des musées, il faut constamment se battre pour trouver des gens prêts à soutenir financièrement l'institution dans le sens où elle devrait fonctionner*, explique O'Donnell. *Vous avez besoin de personnes ayant les compétences et la diligence nécessaires pour assumer la gouvernance, de personnes ouvertes sur des perspectives différentes, à même d'aider le musée à évoluer dans sa mission.* »

De ce point de vue, la manière dont un musée gère ses collections joue un rôle crucial, en bien ou en mal. Si les conseils d'administration n'ont pas de vision stratégique pour orienter l'évolution de leur institution, on peut alors se poser la question : « *Ce musée mérite-t-il de continuer à exister sous cette forme ?* poursuit O'Donnell. *Et ce sera la question à laquelle nous continuerons de nous atteler pour sortir de cette crise financière. Car ce n'est pas parce quelqu'un a eu un jour l'idée de créer un musée que ce musée a la garantie d'exister pour toujours.* »